ODA JAUNE IN BED WITH.COM, juillet 2016



Oda Jaune, par Dariy Danovsky.

ODA JAUNE

IN BED WITH.COM, juillet 2016

I AM A FAN - ART

Coup de cœur artistique pour Oda Jaune.

NOMINEE PAR JINA KHAYYER INTERVIEW PAR KATE LAWSON



« Lorsque je peins, c'est comme si je pouvais toucher et ôter les entrailles des gens », explique Oda Jaune, artiste, peintre, sculptrice, installée à Paris, créatrice d'œuvres à la beauté renversante, expressives et poétiques, qui s'ingénient à fusionner corps humains, états émotionnels, et subconscient. Ces œuvres traduisent ainsi nos pensées les plus intérieures sous des formes organiques et physiques, et invitent le spectateur à se faire l'interprète de ses propres attentes. L'esprit ne voit que ce qu'il veut voir — Jaune est une artiste qui n'hésite pas à jouer avec cette notion. Le dynamisme époustouflant de ses composition provient d'une passion pour l'exploration et la mise à nu du soi intérieur, par le découvrement progressif des couches qui constituent notre être physique. En amont de l'ouverture ce mois-ci, à Paris, de l'exposition *Masques* qui lui est consacrée, nous avons pu parler avec l'artiste de ses motivations et de liberté.

Oda Jaune est un nom superbe, mais il ne s'agit pas de votre nom de naissance...

Mon vrai nom est Michalea Danovska, mais je voulais peindre sous un nom qui me soit propre. A 19 ans, j'ai donc demandé à mon mari, Jörg (Immendorff, le professeur d'art de Düsseldorf aujourd'hui décédé), d'en choisir un pour moi. Oda signifie « Précieuse » en allemand, et Jaune vient du français.

Quelle a été votre première interaction avec l'art, et quand avez-vous commencé à peindre ?

Je suis née dans une famille d'artistes. Les premiers souvenirs que j'ai sont ceux du studio de mon père, qui était pour moi un endroit fabuleux. Il y avait des centaines de couleurs différentes dans de petits pots de verre, des papiers, des cutters, des livres d'art. Je me souviens aussi du studio de ma sœur, des toiles mouillées, des odeurs toxiques de térébenthine et de peinture à l'huile. C'était les deux endroits sacrés de la maison. Quand ils travaillaient, je passais des heures à les regarder peindre, très sagement, pour ne pas les déranger, et quand ils n'étaient pas là, je touchais à tout, en essayant de ne laisser aucune trace de mon passage. J'ai dû commencer à peindre vers 4 ou 5 ans.

TEMPLON П

ODA JAUNE

IN BED WITH.COM, juillet 2016

Que signifie le fait de peindre pour vous ?

Cela signifie tellement de choses... mais si je devais n'en choisir qu'une, cela serait... la liberté.

« Très tôt, lorsque j'allais à l'école en Bulgarie, je peignais des personnes nues dans des cahiers et sur des bancs. J'avais peut-être sept ans. Naturellement, c'était mal vû. *

TWEET THIS QUOTE Y

Concevez-vous la peinture comme une expérience solitaire ?

C'est en effet quelque chose de très solitaire, mais c'est une solitude agréable, vous n'êtes pas seule, car vous avez conscience de ce qu'il y a eu avant vous et votre toile blanche, tous ces chefs d'œuvres, tous ces artistes. Vous n'êtes pas seule, parce que vous osez essayer, et imaginer.

Qu'est que qui vous motive lorsque vous êtes face à cette toile encore vierge ? Qu'imaginez-vous

On la voit comme le début d'une nouvelle vie, où tout est entre nos mains. On fait le premier pas, puis le grand saut. Tout provient de ce sentiment-là. Honnêtement, c'est mon moment préféré.

Vous usez beaucoup de la couleur dans vos œuvres. S'agit-il d'un moyen essentiel pour vous de parler du moi humain?

Tout à fait.

ODA JAUNE

IN BED WITH.COM, juillet 2016



Shine a light, huile sur toile, par Oda Jaune (2014).



Male Birth, huile sur toile, par Oda Jaune (2012).

TEMPLON II

ODA JAUNE

IN BED WITH.COM, juillet 2016

« Je pense que cette notion du recouvrement, de la dissimulation, est une des choses qui caractérise le plus fortement notre culture. »

TWEET THIS QUOTE Y



Que pouvez-vous nous dire sur les matériaux que vous utilisez, et votre technique?

Ils sont très simples : huile sur toile et aquarelle sur papier.

En ce qui concerne vos sujets, vous vous intéressez de très près à ce qui est caché à l'intérieur de nous, êtres humains. Comment décririez-vous votre vision?

Ce qui m'inspire c'est ce qui est à l'intérieur, ce qui se cache derrière, dans les profondeurs, là où il n'y a plus vraiment de lumière, et ce qui peut-être découvert dans cette obscurité, et mis en lumière. J'ai toujours été fascinée par l'idée de révéler ce qui est à l'intérieur. Très tôt, lorsque j'allais à l'école en Bulgarie, je peignais des personnes nues dans des cahiers et sur des bancs. J'avais peut-être sept ans. Naturellement, c'était mal vu. Mais j'ai remarqué l'effet que provoquaient ces peintures. Je pense que cette notion du recouvrement, de la dissimulation, est une des choses qui caractérise le plus fortement notre culture. Nous prenons soin des peaux qui nous enveloppent, nous les décorons, mais dans le même temps nous dissimulons nos processus internes: nos organes, notre circulation sanguine, notre digestion, ou nos sentiments. Ce qui m'intéresse c'est ce qui pénètre la surface, et ce qu'il y a en dessous. C'est d'essayer d'effacer la polarité entre intérieur et extérieur, entre corps et esprit. J'essaie de donner des pensées intérieures ou des sentiments à des formes organiques.

> « Lorsque je dis que c'est moi l'artiste les gens s'attendent à quelqu'un de plus âgé. Et souvent ils s'attendent à un homme. »

> > TWEET THIS QUOTE >



TEMPLON ii

ODA JAUNE

IN BED WITH.COM, juillet 2016

Est-ce que vos rêves vous servent parfois de source d'inspiration pour vos œuvres ?

Je me souviens très rarement de mes rêves. Pour moi le sommeil est un besoin physique, mais j'aime le matin, j'aime ouvrir les yeux. J'adore la pleine conscience, et de là, rentrer dans le subconscient.

Et ce voyage du conscient vers le subconscient justement, exerce-t-il aussi une influence sur vos concepts du réel, de l'hyperréel et de l'imaginaire à l'intérieur de vos œuvres ?

J'essaie de transporter une pensée, un sentiment, quelque chose que quelqu'un dissimule, vers l'extérieur. Nous ne savons pas à quoi certaines choses ressemblent. Par exemple, nous ne savons pas à quoi ressemble une âme. Lorsque je peins un cœur, je ne veux pas décrire l'organe mais plutôt rendre visible concrètement un certain état mental ou spirituel. J'essaie de parvenir à cela en fusionnant une personne ou une chose avec autre chose ou avec leurs environnements, en cherchant la position, la combinaison et la présentation la plus appropriée pour cet organe. Bien sûr, je ne peux pas savoir si cette composition provoquera les mêmes sentiments ou les mêmes pensées chez le spectateur que chez moi. La seule chose qui compte pour moi, c'est que quelqu'un qui regarde cette peinture trouve une sorte de clef qui lui permette de les traduire pour lui-même; que ma peinture évoque directement chez lui des expériences qui lui sont propres, qu'il y reconnaisse quelque chose qui le ou la concerne vraiment. Lorsque je peins, c'est comme si je pouvais toucher et ôter les entrailles des personnes.

Croyez-vous à l'existence d'une vie après la mort, que nos esprits et nos âmes survivent à nos corps ?

Oui, absolument.

Et sous quelle forme aimeriez-vous revenir?

A nouveau celle d'un être humain. Une nouvelle expérience.

Vous êtes installée à Paris. A quelle fréquence et où travaillez-vous?

Je travaille tous les jours, dans mon studio du 6ème arrondissement, et lorsque je voyage, j'emmène mes aquarelles avec moi.

TEMPLON П

ODA JAUNE

IN BED WITH.COM, juillet 2016

« Je pense que ce qui a vraiment de l'importance dépassera toutes ces questions de sexe — un jour cela n'aura tout simplement plus aucune importance. »

TWEET THIS QUOTE >



Qu'est-ce que vous aimez, et détestez, dans la vie parisienne ?

Paris n'est qu'amour! Je suis totalement amoureuse de cette ville, cela fait 8 ans que j'y vis.

Paris est aussi l'une des capitales du style - la mode joue-t-elle un rôle dans votre vie, et si oui, de quelle facon?

J'adore les changements qu'induit la mode, le fait de changer d'aspect extérieur. J'aime la transformation. Les vêtements sont la couche qui sépare le corps et le monde extérieur, donc c'est important.

Et que trouve-t-on dans le sac à main d'une artiste?

Je n'emmène jamais de sac à main au studio, mes mains sont libres . . . j'ai mes clefs et mon téléphone dans la poche, c'est tout!

Vous considérez-vous comme une perfectionniste dans votre travail et/ou dans votre vie? Oui.

Racontez-moi votre première expérience d'envergure dans le monde de l'art, comment l'avez-vous vécue?

C'était en 2008, et il s'agissait de ma première exposition à Paris, la semaine qui a suivi mon installation en France avec ma fille, pour débuter une nouvelle vie. J'ai commencé à travailler à la Galerie Daniel Templon, un lieu qui a plus de 40 ans d'histoire. Ils ont vu mon travail et ils m'ont demandé si je serais prête pour exposer trois mois plus tard. Donc j'ai répondu oui, et c'est comme ça tout a commencé pour moi. J'ai travaillé dur jour et nuit pour cette exposition, mais je ne m'attendais pas du tout à cet immense succès et à la réaction des gens. Ça a beaucoup compté pour moi.

TEMPLON П

ODA JAUNE

IN BED WITH.COM, juillet 2016

Et qu'en est-il des critiques d'art – y a-t-il eu une réaction à propos de votre travail qui vous a particulièrement marquée ?

La plupart du temps je suis surprise par leurs réactions, de toutes sortes, et parfois c'est assez drôle parce que souvent les gens ne me croient pas lorsque je dis que c'est moi l'artiste, ou bien ils s'attendent à quelqu'un de plus âgé. Et souvent ils s'attendent à un homme.

> « J'adore les changements qu'induit la mode, le fait de changer d'aspect extérieur. J'aime la transformation. Les vêtements sont la couche qui sépare le corps et le monde extérieur, donc c'est important. »

> > TWEET THIS QUOTE Y



Pensez-vous que les femmes continuent d'être sous-représentées dans les galeries d'art ?

Je préfère me projeter plus loin pour ce qui est de la question de l'artiste, et je pense que ce qui a vraiment de l'importance, que ce soit une personne ou un objet, dépassera toutes ces questions de sexe, de temps, de Zeitgeist, tout ce qui est lié à une question de goût, de mode ou autre – un jour cela n'aura tout simplement plus aucune importance.

Sur quoi travaillez-vous en ce moment ? Avez-vous une exposition de prévue ?

Dans le cadre de mon exposition Masques, à la Galerie Daniel Templon à Paris (du 6 juin jusqu'au 26 juillet), je présente 45 nouvelles aquarelles. En octobre il y aura la sortie d'un livre, une monographie qui inclura plus de 200 œuvres réalisées au cours des 15 dernières années, publiée chez Roads, et accompagnée de textes écrits par Catherine Millet. Je prépare également une exposition de sculptures, qui sera présentée l'année prochaine à Berlin.

TEMPLON

ODA JAUNE

IN BED WITH.COM, juillet 2016

« Si je suis en plein dans une période de travail intense qui dure plusieurs mois, je ne fais rien en dehors de ça. Pas de télé, pas de journaux, rien. »

TWEET THIS QUOTE >



Vous arrive-t-il de ne pas travailler? Que faites-vous lorsque vous ne peignez pas?

J'aime passer du temps avec ma fille, ma famille, je les aime énormément, ainsi que mes amis, et le monde. Il y a tant d'endroits que je ne connais pas et que j'aime juste imaginer. Je voudrais aller les visiter tous un jour. Et j'adore danser aussi!

Quels sont vos lieux artistiques de prédilection ? Est-ce que vous vous rendez souvent à des vernissages, au musée, dans des galeries, ou dans les studios d'autres artistes?

Non, là dessus, je suis vraiment très mauvaise. Je rate beaucoup d'expositions formidables qui ont lieu à Paris. Je suis en plein dans une période de travail intense qui dure plusieurs mois, et je ne fais rien en dehors de ça. Pas de télé, pas de journaux, rien. Mais quand ça n'est pas le cas, alors j'adore aller dans des musées, ou me rendre à des vernissages. C'est une question de respect pour le travail de l'artiste. Et lorsqu'il s'agit d'amis c'est particulièrement unique d'être là, pour partager ce moment avec eux.

> « Ce qui m'inspire c'est ce qui est à l'intérieur, ce qui se cache derrière, dans les profondeurs, là où il n'y a plus vraiment de lumière, et ce qui peut-être découvert dans cette obscurité. »

> > TWEET THIS QUOTE 💆



Dans un monde obsédé par le « selfie », en tant que peintre, envisageriez-vous de réaliser un autoportrait, dans votre propre style, bien entendu?

Je suis bien la dernière chose que j'aurais envie de peindre. Je serai donc probablement la dernière chose que je peindrai!

Nouvelle exposition Masks Galerie Templon, 6 Juin-24 juillet 2015 @odajaune - odajaune.de

ODA JAUNE IN BED WITH.COM, juillet 2016

Untitled, huile sur toile par Oda Jaune (2008).



Religieuse, aquarelle, par Oda Jaune (2015).



Untitled, huile sur toile, par Oda Jaune (2008).

